

secours. Simon ne s'étoit pas encore tout à fait déshabillé ; mais lorsqu'il vit son ami et son bienfaiteur en danger, il n'hésita pas un seul instant, et sauta dans l'esperance de le sauver. Mais, il ne fut pas plus heureux qu'Augustin. Ils enfoncèrent par tout dans le sable et ne purent nulle part prendre pied, et, comme il n'y avoit dans le voisinage personne pour les secourir, ces deux fidelles amis périrent dans l'eau.

Ah, combien d'excellens jeunes gens qui ont déjà perdu la vie en se baignant ! — On peut donc dire avec vérité, que Simon sacrifia sa vie par amitié et par reconnoissance pour Augustin.

XXII.

Dans son enfance Godefroi avoit quelquefois reçu de ses parens de fausses pieces d'argent, pour jouer. Dans la suite, étant devenu plus âgé, il ramassa encore plus de faux argent, non pour jouer ; mais dans l'intention de le faire passer comme de bon argent. Une fois il acheta pour trois fénins de fruit d'une jeune paysanne, qui vraisemblablement ne connoissoit pas encore bien